

LA CATHEDRALE DE JUSTO



Un film documentaire de Xavier Baudoin

Coproduction : les productions de l'œil sauvage – France 3 Corse Méditerranée
avec la participation du CNC et le soutien de la PROCIREP

Durée : 56'

A Mejorada, dans la banlieue de Madrid, Justo, ancien moine trappiste, a entrepris, voici près d'un demi-siècle, la construction d'une « cathédrale » sans plans préalables et avec des matériaux de récupération. Celui qu'on prenait au début pour l'idiot du village a érigé une œuvre monumentale.

Depuis 15 ans, le réalisateur a filmé à plusieurs occasions ce chantier qui avance au gré des saisons et des années, en marge des institutions religieuses et de la loi. Aujourd'hui, il revient pour rencontrer les habitants du village pendant les fêtes patronales.

A travers leurs témoignages, le périple de Justo devient l'identité de ce village « sans histoire » ...

Fiche technique

Titre : <u>de Justo</u>	<u>La Cathédrale</u>
Durée :	56 minutes
Auteur-Réalisateur :	Xavier Baudoin
Chef opérateur :	Xavier Baudoin
Ingénieur du son :	Alvaro SILVA
Chef monteur :	Didier Vandewattyne
Production déléguée :	Bernard Bloch- Frédéric Féraud
Coproduction :	France 3 Corse
Participation :	CNC Procirep
Support	Beta SP

Le bâtisseur et son œuvre

A Mejerada del Campo, petite ville périphérique de Madrid, entre terrains vagues et logements sociaux, au rythme du trafic aérien de la capitale, se dresse, dans sa phase finale de construction, la dernière cathédrale d'Espagne, et sans doute, la première qui soit l'œuvre d'un seul homme. Son concepteur et constructeur est un agile monsieur de 75 ans, Justo Gallego Martinez. Homme austère, sec au premier abord, il accepte volontiers la conversation lorsque celle-ci n'empiète pas sur son travail.

Né au sein d'une famille de paysans, sa vocation religieuse l'amena à 27 ans au monastère cistercien de Santa Maria de Huertas. Dans la rigueur de la Trappe, il vécut pendant sept ans au rythme des prières quotidiennes, des jours de jeûne, de la pénitence et du silence total imposé par cet ordre. Mais à la suite des premiers symptômes d'une tuberculose, la communauté monastique le renvoya dans le siècle. Expulsé et confronté à nouveau à un monde qu'il avait cru quitter pour toujours, Justo décida de consacrer sa vie à la construction d'un temple à la gloire de Dieu. A la question "Pourquoi ?", il répond aujourd'hui: "Il n'y a eu aucune raison spéciale, à part que je suis croyant".

Il commença, tout seul, par creuser des fondations démesurées sur un terrain de sa propriété au grand étonnement du voisinage. Justo devint l'idiot du village, celui qui, pris d'une folie sans remède, dilapidait son patrimoine dans une œuvre insensée. Il n'est pas courant qu'un homme sans études se transforme en architecte autodidacte de cathédrales. Pourtant les railleries déclinèrent au fur à mesure que s'élevaient les murs massifs de l'édifice.

Justo travaille actuellement à la coupole qui, avec ses 36 mètres de circonférence de base, couronne l'édifice et s'apprête à recouvrir la toiture de l'édifice. Mais au gré de la météo, des matériaux disponibles ou d'autres facteurs moins tangibles, il se bat sur d'autres fronts : les annexes de la cathédrale (une sacristie et quatre chambres), le baptistère ou les deux cloîtres qui évoluent sur le flanc Est de l'édifice et sous les yeux désabusés des voisins d'un immeuble mitoyen.